

LA PLANCHE PARFAITE N'EXISTE PAS !

MAIS ON S'EN APPROCHE...



Matériaux, designs, shapes, équipements, les sources d'améliorations de notre matos sont multiples. À moyen terme les changements se ressentent encore franchement même si nos équipements semblent être arrivés à une sorte de maturité. Les progrès se font par petites évolutions d'une année sur l'autre. Hormis l'arrivée du foil, aucun secteur du windsurf n'a connu de révolution majeure en 10 ans, mais sur des points aussi variés que le départ au planning, la maniabilité, la facilité ou encore le confort, tout se bonifie. Bien sûr, une planche d'il y a 20 ans peut être ponctuellement aussi rapide qu'une planche actuelle, mais dans d'autres registres elle ne fera pas le poids : conduite dans le jibe, relance, cap, confort, autant d'éléments qui donnent un avantage aux planches les plus récentes. C'est ce qui nous fait dire que le flotteur (et le gréement) parfait n'existe pas encore, mais que l'on s'en approche. Récemment Bernd Roediger vient de faire une jolie démonstration aux rideurs du monde entier que les planches de vagues peuvent encore changer et se rapprocher encore plus du véritable surf. Est-ce le début d'une nouvelle donne dans ce domaine ? Nous le saurons bientôt. Les choses avancent ainsi au gré des essais, des idées plus ou moins bonnes ou de la démocratisation de nouveaux outils et matériaux. Cependant, les possibilités de gros changements existent. Déjà une discipline comme le foil est encore loin de la maturité. Design des voiles, des planches et des foils

montrent d'importantes marges de progrès. D'une année sur l'autre le matériel se transforme encore à grands pas. La PWA et le Défi Wind nous en ont donné une belle illustration l'année dernière, le foil devient plus performant que les planches à ailerons dans de plus en plus de conditions. Les années vingt malgré des budgets de R & D modestes, malgré la crise et la flambée des prix sont porteuses de plusieurs sources d'espoirs. Aujourd'hui, deux chantiers notables avancent sous nos yeux. Porté par Marc Amerigo et Antoine Albeau, le projet Zéphir se donne de véritables moyens pour faire avancer la vitesse. En cumulant les points d'amélioration ou en tablant sur une rupture technologique, la démarche devrait aboutir à un bond en avant au final. Des améliorations qui finiront à n'en pas douter dans notre propre matos. Seconde source d'espoir, la fabrication. Les voiles aujourd'hui ont encore de la marge, elles progressent mais aucune innovation majeure n'est venue bouleverser ce secteur. La technologie des voiles à membranes se démocratise avec Severne, Duotone ou GA Sails, le retour des voiles North peut aussi apporter un nouveau souffle. Avec de possibles transferts de technologies venant d'un monde comme le yachting où les budgets sont sans comparaison aux nôtres, le renouveau de la voilerie est à surveiller de près. Notre milieu avance à petits pas, mais nous ne sommes pas à l'abri d'heureuses surprises.

Jean Souville

De vrais tests en soufflerie pour Antoine Albeau. Le projet Zéphir est ambitieux et doit à terme avoir de retombées concrètes sur notre équipement.